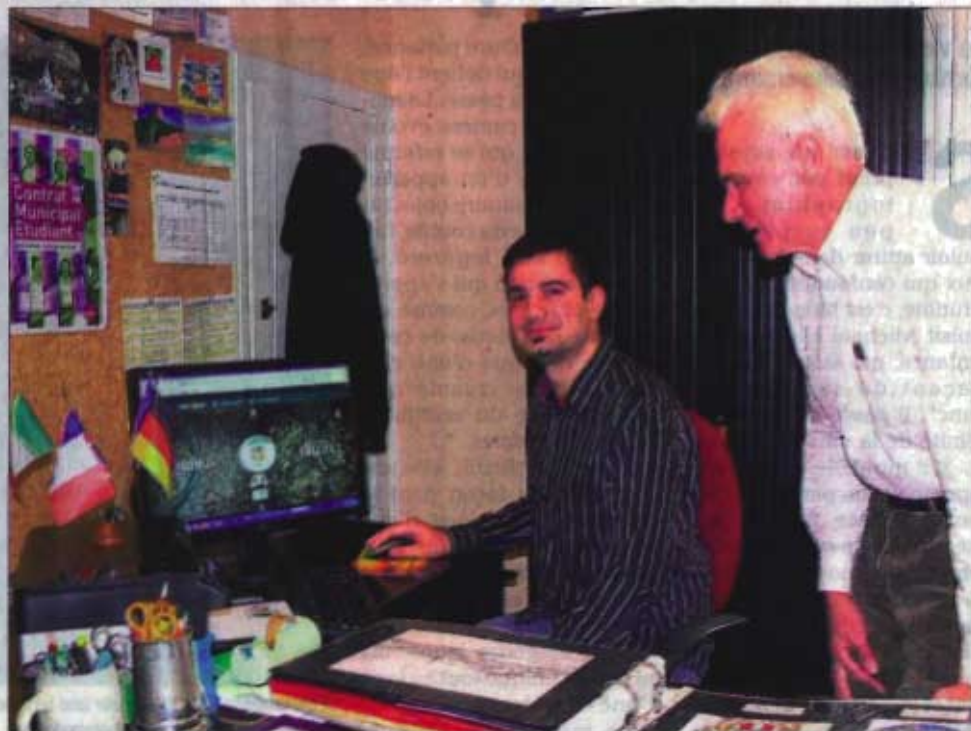


CONCOURS FRANCO-ALLEMAND ARTE L'union Valence-Biberach est en 6^e position

Un jumelage gagnant



M. Hoffman, le maire de Bierbarch, M. Perdrix son homologue valentinois et M. Barre, secrétaire général ont signé le jumelage le 18 juin 1967. Photo D.R.



François Richebé et Romain Galati regardent avec attention l'évolution du classement sur le site andems.arte.tv/fr/.

En 6^e position avec 464 votes, l'union franco-allemande Valence-Biberach est considérée comme l'un des meilleurs jumelages par les internautes. C'est la chaîne ARTE qui a lancé un concours sur internet pour célébrer l'amitié avec les voisins d'Outre Rhin. À la clé, une récompense promise par la chaîne mais surtout la notoriété « et pourquoi pas un reportage sur la ville... », ose imaginer François Richebé, président du comité de jumelage valentinois. Si la carotte incite les adhérents et les habitants à voter, c'est aussi une question de fierté...

Saint-Péray en tête de classement

En tête de classement, on retrouve la ville de... Saint-Péray ! Le cousin ardéchois devance donc les 2 258 villes françaises jumelées avec un homologue allemand. Et de loin ! Hier, environ 500 voix la sépa-

raient de son dauphin.

La nouvelle fait sourire le comité de jumelage de la préfecture drômoise ! « Il faut qu'on gagne et on va gagner, un peu pour battre les Ardéchois mais surtout parce qu'on est le meilleur jumelage de France », provoque Romain Galati, employé municipal délégué au jumelage. Quatrième la semaine dernière, l'union Valence-Biberach descend dans le classement, pour autant il ne désespère pas.

En attendant la gloire, cette entente continue de se développer et se dynamiser.

À Valence, un jumelage n'est pas qu'un nom de ville étrangère sur un panneau à l'entrée d'une agglomération. « On ne veut pas d'une organisation endormie. On veut être actifs », répètent les deux hommes. Le jumelage est aussi une coopération économique, culturelle, associative et linguistique... « Découvrir une autre culture et apprendre la langue c'est un point important. Des échanges ont lieu

pour tous les âges. Les associations des deux pays échangent beaucoup également, notamment au niveau sportif. On aimerait développer le côté économique. Les entreprises qui cherchent des stagiaires peuvent faire appel à nous », précise François Richebé.

Mais si avant tout l'aventure était humaine ? En 45 ans, un lien s'est créé entre Valence et Biberach mais peut-être plus encore entre Valentinois et Biberachois... « Des couples se sont créés dans le cadre du jumelage, des enfants sont nés de ces rencontres » s'enthousiasme Romain Galati. Aucune récompense ne pourrait finalement apporter plus que tous ces échanges.

Et si la citoyenneté européenne c'était ça ?

Laure FUMAS

SOUTENIR LA VILLE

<http://tandems.arte.tv/fr/>.

Possibilité de voter une fois par jour.

Une amitié qui dure depuis 1967

Célébrée en 1967, l'union avec Biberach est une avancée dans le contexte de l'époque. « C'était se rapprocher de ceux qui avaient été considérés pendant longtemps comme des ennemis et ça n'était pas une évidence », raconte François Richebé. À 700 km de Valence, Biberach se trouve au cœur de la Haute Souabe au sud du Baden « De taille équivalente, les deux agglomérations ont le même profil », explique-t-il.

Outre ces similitudes, les raisons du choix de Biberach pourraient être beaucoup plus terre à terre. Un premier rapprochement avait eu lieu avec Astri en Italie, le maire de l'époque M. Perdrix souhaitait que le second soit avec une ville avec un nom commençant par B et ainsi de suite. Pour que tout devienne le jumelage ABC ! □

REPÈRES

LE TOP 5 DU CONCOURS

- 1/ Saint-Péray - Gross-Umstadt : 1061 votes.
- 2/ Nantes - Saarbrücken : 551 votes.
- 3/ Triel-sur-Seine (Yvelines) - Seligenstadt : 533 votes
- 4/ Angers-Osnabrück : 506 votes.
- 5/ La Tessouaille, (Maine et Loire) - Zwiefalten : 489 votes.

L'amitié franco-allemande de Marion et Carolin



Marion (à gauche), Carolin (à droite) sont devenues amies par l'intermédiaire du jumelage. Photo D.R.

La famille Durand est très impliquée dans le comité de jumelage. Ces Valentinois ont saisi tout l'intérêt de rencontrer des familles du monde entier et notamment allemandes. « C'est une ouverture d'esprit qui apporte beaucoup aux enfants et aux adultes. Tout le monde progresse dans les langues, des liens d'amitié se créent et finalement tout le monde est content », confirme Marie-José Durand, enthousiaste.

Carolin Walter, une Biberachoise de 16 ans a intégré la famille depuis le mois d'août. « J'aimais le français. Ma mère m'a proposé de participer à l'échange », se souvient Carolin Walter. L'histoire que raconte la jeune fille est avant tout une histoire d'amitié avec Marion Durand. Cette dernière est déjà allée passer deux mois et demi à Biberach. Le séjour de

Carolin en France se terminera avant Noël mais les deux amies ont déjà prévu de se revoir.

En attendant, la jeune Allemande suit les cours de première ES au lycée Camille-Vernet. « Je ne sais pas quel métier je souhaite exercer. Mais quelque chose en rapport avec les langues c'est certain », confie-t-elle. Vivre en France, elle y pense. Notamment parce qu'elle affectionne le soleil drômois. Pour autant, le système scolaire ne la satisfait guère. « Les journées de cours sont longues. Les sessions également. En Allemagne on a des pauses toutes les 45 minutes », insiste-t-elle.

Si le mode de vie à la française est parfois difficile à intégrer pour Carolin, la famille Durand, elle, n'a eu aucun mal à adopter la jeune fille.

